

NeXus

compagnie les Yeux de l'Inconnu
Louise Hakim et Sébastien Amblard

Écriture, mise en scène et chorégraphie
Louise Hakim et Sébastien Amblard
en collaboration avec les étudiants
et les interprètes

Quatre interprètes danseurs - acteurs
(distribution en cours)
Lumière | Philippe Catalano
Musique | Olivier Lautem
Administration | Emma Garzaro
Diffusion | Héloïse Golhen

les Yeux de l'Inconnu
www.lesyeuxdelinconnu.com

Nexus \nek.sys\ masculin

- Jonction intercellulaire mettant en relation deux cellules voisines.
- Noyau, fonctionnant à la manière d'un accordéon dont les éléments sont extensibles ou comprimables à volonté.
- Substance psychotrope.

Adolescent \ a.do.le.sā \ masculin

Dans la Rome antique apparaît le mot adulescens ou adolescens, participe présent de adolescere, qui veut dire grandir.

L'OMS considère que l'adolescence est la période de croissance et de développement humain qui se situe entre l'enfance et l'âge adulte, entre les âges de 10 et 19 ans. Elle représente une période de transition critique dans la vie et se caractérise par un rythme important de croissance et de changements qui n'est supérieur que pendant la petite enfance. Les processus biologiques conditionnent de nombreux aspects de cette croissance et de ce développement, l'apparition de la puberté marquant le passage de l'enfance à l'adolescence.



"Les hommes ont libéré les forces terribles que la nature tenait enfermées avec précaution. Ils ont cru s'en rendre maîtres. Ils ont nommé cela le Progrès."

René Barjavel, *Ravage*

NeXus, La nouvelle création d'une jeune compagnie à la recherche de façons d'être au monde

NeXus est pour la compagnie les Yeux de l'Inconnu, Sébastien Amblard et Louise Hakim une nouvelle façon de chercher à dire le monde. En effet depuis sa création nous cherchons constamment à "chercher autrement". En s'inspirant de l'idée de la chorégraphe américaine Trisha Brown "As soon as something good comes out you change", nous renouvellons les points de vue et les processus à chaque création. Dans un premier temps en mélangeant nos passions pour la danse, le théâtre, la musique et la lumière. Mais aussi en bousculant les places, les rôles, nous voulons être tantôt meneurs de projet tantôt interprète, ou les deux, ou son contraire et ainsi envisager en permanence la création comme un acte de parole populaire et spécifique vécu comme une aventure collective. Dans notre travail, chaque création est comme la face d'un objet protéiforme à sans cesse requestionner.

Coin de réel (2018): interroger notre rapport à la danse et à l'inconnu

C'est ainsi qu'à l'automne 2015, Louise Hakim débute les recherches de sa première pièce de groupe: *Coin de réel*. Ce trio créé au printemps 2018 prend appuis sur des voix enregistrées répondant à une liste de treize questions. Sur le plateau, un public, un homme et deux femmes y cueillent des voix et deviennent à la fois sujets et objets d'interrogation. On y parle d'absolu, d'interdit, de Dieu et de souvenirs. On rit, on cherche ses mots, on parle avec le regard, avec les mains, on se contredit et on atterrit souvent au-delà des réponses, entre les corps mêmes.

Merci de Laisser un Message (2018): chercher des réponses chez nos idoles

Pour *Merci de Laisser un Message*, deuxième création de la compagnie, nous avons choisi de travailler dans une recherche exclusivement à quatre: Louise Hakim et Sébastien Amblard au plateau, Philippe Catalano à la création lumière et Olivier Lautem à la création musicale. Cette pièce suit la logique d'une écriture de plateau partant de documentaires, d'archives sur la question du message transmis par nos idoles; Elle porte de façon poétique dans les mots et la danse ce que pourrait être le message qu'à notre tour nous voulons transmettre sur un plateau. Jacques Brel, Pina Bausch, Trisha Brown, Mano Solo, Andreï Tarkovski, Freddie Mercury, Frida Kahlo, Lhasa de Sela, Susan Sontag, Barbara, Jean-Luc Lagarce, Nina Simone, Pierre Bergé et Steve Jobs sont les idoles-fantômes du spectacle. Ils ont écrit, dansé, joué, interprété, croqué, peint, chanté notre monde. Ils ont été sensibles, vulgaires, audacieux, novateurs, ravageurs, puissants et poétiques. Leur point commun : être parti trop tôt.

Présents dans tous les détails de la création, ils nous portent et demeurent cependant presque invisible, présences enveloppantes donnant la parole à la nouvelle génération que nous sommes, modestement!

Les mots n'existent pas (2019) : chercher du sens dans la mise en lien des différences

Pour son troisième projet la compagnie souhaite continuer ses explorations du plateau par la danse, la poésie et la musique live. Cette fois-ci sous l'impulsion de Sébastien, nous avons souhaité nous lancer dans ce projet avec comme seule idée en tête: dans ces temps étranges et obscurs seule la poésie peut sauver notre monde. Une idée naïve et utopique mais complètement réalisable. Notre envie est simple: créer une forme courte mobile très facilement adaptable pouvant être jouée partout et pour tous: lycée, centre social, café solidaire, bibliothèques, halls. Nous voulons remettre le poème au centre et pouvoir susciter la curiosité, permettre de voir et d'entretenir la poésie autrement.

NeXus (2020-2021): "Par l'art, par les ados, pour l'Humanité?"

**NeXus, ode à l'interdépendance, paraphrasant le philosophe Satish Kumar:
"Tu es donc je suis"**

Avec NeXus nous nous adressons à ceux que nous étions il n'y a pas si longtemps: des adolescents.

Période charnière de transformations intenses et totales, ce temps nous paraît déjà lointain et presque "étranger".

Est-il possible d'être en quelques années étrangers à nous-même et aux autres? Qu'est-ce que cette génération contemporaine d'adolescents a à nous apprendre? Comment apprendre les uns des autres et comprendre ensemble le mouvement de notre monde? Avec ce nouveau projet, nous cherchons une nouvelle façon de dire le monde avec le besoin urgent de parler à tous.

**NeXus veut porter l'espoir et la soif d'apprendre toujours plus loin,
dans une volonté souple et ardente d'être ensemble**

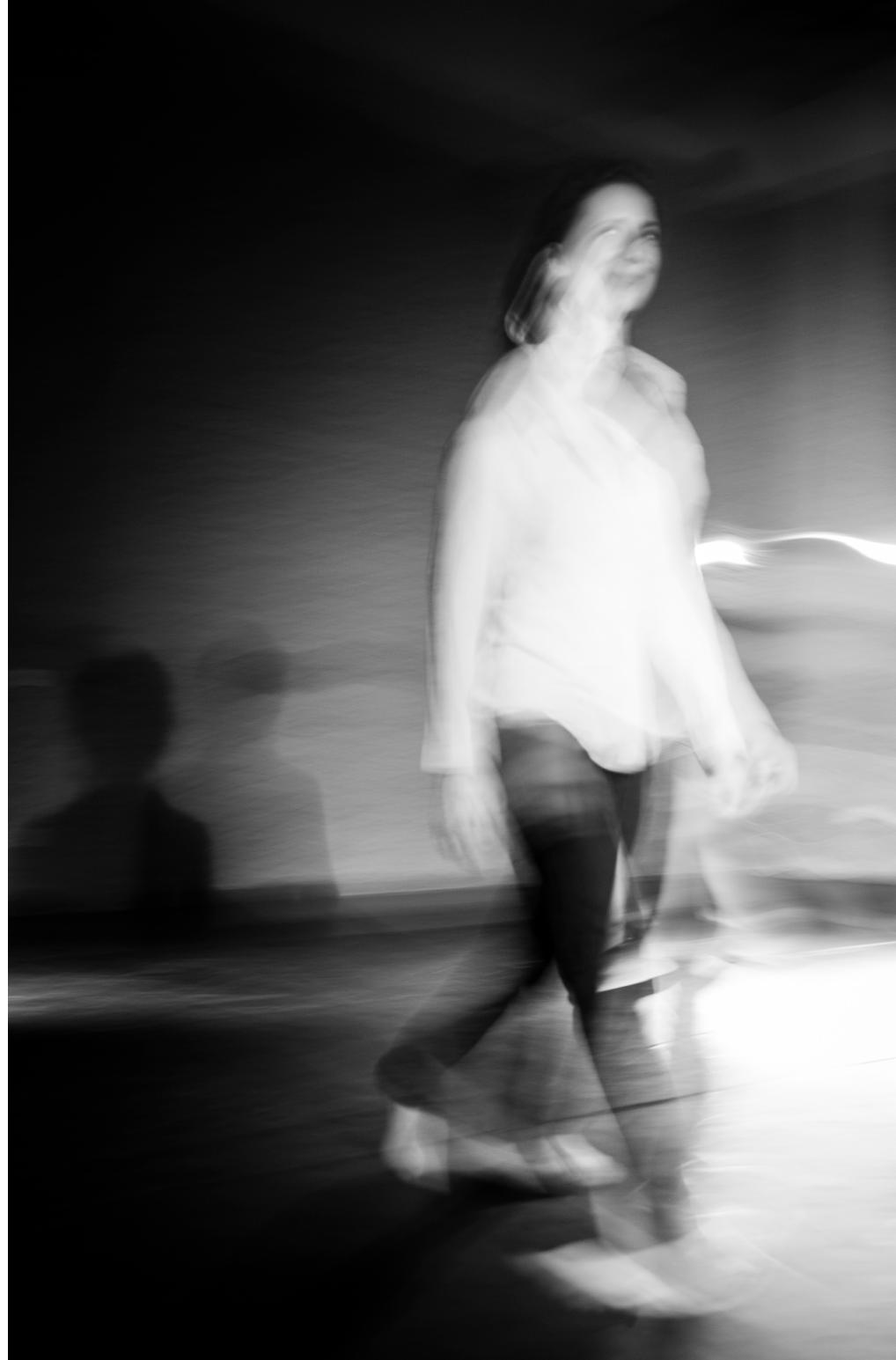
Sans doute sommes-nous encore fortement habités par la formule de Maurice Pottecher "Par l'art, Pour l'Humanité", créateur du Théâtre du Peuple où nous avons travaillé plusieurs années (Sébastien en tant qu'Artiste Associé pendant six ans et Louise en tant que chorégraphe et assistante à la mise en scène de l'ancien directeur Vincent Goeathls pendant deux ans). C'est ainsi que nous souhaitons créer non pas un spectacle "pour adolescents", mais un spectacle "pour tous, par les adolescents", ces derniers étant les premiers acteurs de la matière brute du projet.

**NeXus, chercher à comprendre et mettre en mouvement ce qui crée le désir,
le rejet et les liens entre les Hommes**

Les ateliers d'écriture et de recherche que nous souhaitons mener au sein des lycées permettront aux jeunes femmes et hommes que sont ces lycéens de créer et d'écrire le spectacle qu'ils rêvent de voir, les mots qu'ils rêvent d'entendre, les mouvements qui les portent et les soulèvent, ceux qui les font rêver et grandir.

Communiquer à travers l'art et la recherche, façonner une meilleure manière de se comprendre et de transmettre. Rendre plus poreux les liens entre les générations et plus sensibles les perceptions des uns et des autres. Sortir du jugement d'une génération sur une autre et apprendre à se regarder, s'écouter, se toucher, s'apprivoiser et se comprendre.

**NeXus est un double regard:
vers l'intérieur de nous-mêmes et vers l'autre celui que l'on nomme l'étranger**



PROCESSUS DE CRÉATION

Dans un premier temps, nous souhaitons diriger deux ateliers répartis sur plusieurs rendez-vous. Le projet étant d'organiser des temps forts de recherche et d'exploration autour de la thématique de NEXUS avec des lycées en Réseau d'Éducation Prioritaire (REP) se trouvant dans le 93, territoire sur lequel est basée notre compagnie et où nous avons entamé une dynamique d'action culturelle et/ou en Hauts de France, Lille et ses alentours, où nous avons déjà créé des liens artistiques forts (Théâtre Massenet, 232U - Théâtre de Chambre).

Nous proposerons à deux classes de travailler sur la question de la technologie et de la communication au sein de leur quotidien.

Comment la technologie est-elle utilisée au quotidien chez les adolescents ?

Que seraient leurs corps dans un demi-siècle avec la présence toujours plus massive d'écrans et d'ondes?

Quelle évolution dans les corps et les relations cette dépendance face à ces nouveaux médias pourrait-elle avoir?

À quoi ressemblerait l'homme « hyper-connecté »?

Mais aussi, quelle est la "technologie du corps"? Quelle est la technologie de l'esprit? Et celle du corps collectif? Jusqu'où pouvons nous aller pour trouver des solutions nouvelles pour vivre ensemble et faire évoluer nos systèmes de motricité, de sensibilité et de pensée?

Dans un second temps, une fois le matériel de témoignages récolté auprès des lycéens (textuel et chorégraphique) nous entamerons un travail d'écriture au plateau pour ces mêmes adolescents. Forts de cette expérience de création et de transmission, nous proposerons aux quatre interprètes, danseurs et acteurs, de nous rejoindre dans la suite de la recherche afin de créer la pièce longue en suivant un processus de création inédit: les adolescents leur transmettront eux-même la matière textuelle et chorégraphique.

Technologie du corps et puissance de l'imaginaire

Avec NeXus nous souhaitons penser, sentir et agir sur ce qui nous relie et nous sépare en tant qu'êtres humains. Le projet veut questionner notre rapport au corps par le prisme de l'expérience que les adolescents ont de leurs corps aujourd'hui et avec les technologies du quotidien.

Comment pouvons-nous, avec ces adolescents, par la danse et le théâtre, et dans un projet ambitieux de création, inverser la tendance actuelle: ouvrir les fenêtres de la technologie de nos corps et la puissance de nos imaginaires.

Un scénario en deux parties

La pièce se base sur un scénario mettant en jeu quatre personnages ou "figures" face à leurs rapports au corps, aux technologies et à l'autre:

Dans une époque lointaine (pas si lointaine que cela) le monde poursuit sa course folle vers une idée (très particulière) du progrès et de l'intelligence. Appareils connectés et écrans forment le paysage omniprésent et exclusif de toutes les communautés. En plusieurs décennies, la conception d'espace-temps s'est radicalement modifiée, transformant à grande vitesse les corps et les mises en relation des êtres humains.

Une planète X à forte puissance magnétique approche et s'introduit dans le système solaire, détruisant et brouillant tous les réseaux existants, allant jusqu'à pousser l'homme à ne plus pouvoir se servir de la technologie/réalité virtuelle contemporaine. Nos quatre figures se retrouvent alors face à leurs corps "nus" et face à "l'autre". Un nouveau champs d'expérience s'ouvre alors.

Développement d'un corps-monstre

Quatre figures, jeunes hommes et femmes, sont ainsi rassemblées dans un espace neutre et sans nom, placé au centre de nulle-part. Une première question se pose: À quel temps appartiennent ces corps ? Qu'est-il arrivé à leurs postures, à leurs démarches, à leurs regards ?

Ceux-ci relèvent d'une étrangeté telle qu'ils plongent le spectateur dans un imaginaire indicible et inquiétant.

Nous comprenons peu à peu que nous nous situons dans un temps futur, des décennies d'utilisation quotidienne d'intelligence artificielle et de communication digitale ayant façonné une humanité « monstrueuse ».

Paralysie des sens, disparition du sensuel

L'intégralité du squelette humain s'est modifié à une vitesse sans pareille.

La colonne vertébrale a évolué de sorte que les postures du 21ème siècle sont déjà lointaines; lordoses et cyphoses inversées voire ont disparues, organes hors service ou en crise permanente, usage anecdote du langage, médiocrité de la vue, tabou et tétanie du toucher.

Les arts comme la danse et la musique se sont réduits à des vidéos de « stars hologrammes » programmés par ordinateur. Les salles de concert et de spectacle ont été transformés en bâtiments stockant d'innombrables données nécessaires à la communication digitale mondiale.

Nous faisons face à une paralysie généralisée des sens, à une disparition sans pareille du sensuel.

Poser la question de l'être en relation

Se pose alors la question de la technologie et de l'intelligence du corps, de l'esprit et du collectif.

Comment faire évoluer nos systèmes de motricité, de sensibilité et de pensée à partir de ce dénuement ?

Travailler avec des adloescents sur cette question prend ici tout son sens. Ayant grandi immersés dans les écrans, ceux-ci savent comment communiquer à travers les écrans numériques. Comment perçoivent-ils leurs corps, leurs regards, leurs voix, leurs touchers?

Toutes ces questions seront mises en jeu avec les jeunes afin de découvrir quelles technologies existent et sont encore à inventer entre nous, dans la pénombre des corps en mouvement.





LA TRANSMISSION AU COEUR DU PROJET

La transmission: trait d'union actif entre les générations et entre les savoirs

Une fois la pièce créée avec les élèves des deux lycées participants, nous souhaitons mettre en place un dispositif permettant aux lycéens eux-mêmes de transmettre la pièce aux interprètes professionnels.

Ce processus viendra ainsi enrichir le processus de recherche traversé avec les porteurs de projets Sébastien Amblard et Louise Hakim et les enseignants et ainsi nourrir d'autres moteurs de travail, d'exploration et d'organisation en groupe. Permettre aux élèves d'être dans une posture active vis-à-vis de la matière qu'ils auront créée est un élément nécessaire et charnière de cette étape de travail.

Pourquoi transmettre? Quoi transmettre? Comment transmettre?
Transmettre pour mieux se comprendre soi. Transmettre et s'organiser avec l'autre pour que ma pensée et mon geste soient entendus, intégrés par un tiers. Mettre en mots, en corps, à sa façon. Puis-je transmettre à plus âgé que moi? Comment se transmet une information? N'existe-t-il pas des manières jusque là inexplorées de communiquer une information? Et quelles transformations s'opèrent en chemin?

Nous chercherons ainsi avec les élèves diverses façons de transmettre une danse, un texte, une situation scénique, un état. Par le toucher, la voix, la vue, la réalité virtuelle et d'autres médias à inventer ensemble.

Dans cette véritable exploration de la transmission, les lycéens se poseront la question du savoir, de l'organisation de leurs expériences, allant ainsi vers la découverte et la reconnaissance de leur créativité.



NOTE SUR LA CRÉATION LUMIÈRE

La technologie LED, de la magie à l'isolement

"Les écrans sont des émetteurs de lumière, ils sont également de vrais capteurs de notre attention et notre mémoire visuelle est aujourd'hui capable, en une fraction de seconde, de reconnaître l'émission de ce type de source lumineuse.

Nos références sont telles que lorsque l'on fait scintiller une lumière d'une certaine manière notre cerveau peut très vite « voir » une télévision, en projetant une lumière bleue, un écran d'ordinateur etc.

La technologie LED est un réel atout sur cette œuvre.

Sur ce projet, je veux donner l'illusion aux spectateurs, que l'espace est baigné d'écrans sans qu'ils soient matérialisés, par le simple fait d'éclairer la scène avec différents projecteurs.

Une petite anecdote pour alimenter cette note d'intention:

De ce que je me souvienne le premier écran que j'ai pu tenir entre mes mains était un Télécran, rien à voir avec les tablettes que nous connaissons aujourd'hui, un jeu sans composant électronique, ni Wi-Fi, ni batteries, sur lequel on pouvait dessiner à l'infini à l'aide de deux molettes qui se déplaçaient sur deux axes X & Y, une pointe en métal venait retirer de la matière sur un écran en verre recouvert d'une matière dorée. Il suffisait de le retourner pour effacer et tout recommencer. Petit j'ai passé des heures à dessiner dessus, c'était magique !

Déjà à cette époque, malgré que ce jeu, certes créatif, me permettait d'explorer différents univers, il a très vite fini par m'isoler.

La problématique du Télécran: même si je présentais de temps en temps mon dessin à quelqu'un, j'étais en face d'un écran qui captait, par une forme de pouvoir hypnotique, toute mon attention... tout comme le fond les écrans aujourd'hui. J'étais le seul à pouvoir jouer avec ce jouet, le partage était difficile.

Il est vrai que dans ces années - là on parlait d'ardoise magique, aujourd'hui, du fait de l'écran, l'analogie avec la tablette est plus juste.

Philippe Catalano, créateur lumière



NOTE SUR LA CRÉATION MUSICALE

Une fascination parasite?

"Objet plat, surface de verre rectangulaire, au-delà de sa forme qui peut inspirer une écriture musicale, je m'intéresserai à l'écran qui fascine, l'écran addictif, l'écran parasite, celui qui fait briller le reflet du monde.

Cette petite fenêtre ne transmet malgré tout que ce que quelqu'un y a glissé. Et si ce qui y est montré n'était qu'une toile, une paroi derrière laquelle cacher ce qu'on ne voudrait pas être trouvé ?

À travers la question des écrans, se pose la question de la propagation des idées, des mensonges et des conspirations. Ces questions ouvrent une voie intéressante pour le travail d'écriture musicale: comment travailler l'apparente évidence des choses, donner à entendre celles qui seraient cachées ou qui pourraient dissoner ?"

Olivier Lautem, compositeur



BIBLIOGRAPHIE

Psychologie des écrans
Xantie Vlachopoulou
et Sylvain Missonnier

*Le supermarché du visible,
Essai d'conomie*
Peter Szendy

*Les effets de la gravité
sur le développement du bébé*
André Bullinger et l'ABSM

*Naissance et
développement de la vie psychique*
A. Ciccone, Y. Gauthier, B. Goise,
D. Stern

*Tu es donc je suis,
une déclaration de dépendance*
Satish Kumar

Ravage, René Barjavel

RÉFÉRENCES CHORÉGRAPHIQUES

May B, Maguy Marin

Human Form, Minako Seki

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Septembre - Décembre 2020 - Création avec les Lycéens

Ateliers de recherche proposés à deux lycées en Réseau d'Éducation Prioritaire, ayant pour sensibilité l'approche de la danse et du théâtre.

Chaque module de stage sera composé de deux parties :

- recherche en danse sous forme d'ateliers d'improvisation et de composition
- écriture de textes (monologues, dialogues etc)

De ces ateliers naîtront deux créations courtes qui seront présentées en juin 2020 par les élèves dans leur établissement scolaire et au cours d'une soirée dans un des théâtres partenaires.

Janvier - Février 2021 - Création avec les interprètes

Chorégraphie, écriture et mise en scène : Louise Hakim et Sébastien Amblard en collaboration avec les interprètes (quatre danseurs/comédiens)

Durée : 6 semaines de répétitions, réparties en trois modules de deux semaines

PARTENAIRES

- Mains d'Oeuvres, Saint-Ouen
- 232U Théâtre de Chambre, Aulnoye-Aymeries
- Danse Dense, Pôle d'accompagnement pour l'émergence chorégraphique
- en cours: Fondation Banque Populaire, Fondation AUDIENS, la Ville des Lilas, 3bisf Projet Tridanse



Coins de réel, p. Philippe Beheydt

LA COMPAGNIE

Le Projet

Sébastien Amblard, comédien et metteur en scène et Louise Hakim, danseuse et chorégraphe se rencontrent en 2014 en tant qu'interprètes au sein d'une création. Louise y rencontre le théâtre, Sébastien y développe la danse et ils décident en 2015 de créer les Yeux de l'Inconnu, compagnie de danse et de théâtre aux Lilas (93, Seine-Saint-Denis).

La compagnie les Yeux de l'Inconnu fait dialoguer danse et théâtre, en étroite collaboration avec la création musicale et la création lumière sous des formes performatives diverses. Les dispositifs et les porteurs de projet varient à chaque création, chaque processus de travail venant proposer un point de vue différent sur la création, le rapport au public, au mouvement et aux mots. En 2018 ils créent *Coins de réel* (trio), *Merci de Laisser un Message* (duo). *Les mots n'existent pas* (2019), forme courte avec musique live, est leur troisième création et première in situ.

Axes artistiques

La compagnie base sa recherche sur une double écriture au plateau:

- L'écriture de la danse prend vie entre les corps dans un travail collectif et créatif, se basant sur une extrême précision de musicalité et d'intentions. Elle donne une grande place aux notions de transformation, de présence et de transmission. Elle questionne ses propres limites et le rapport à l'abstraction, souvent avec une pointe de légèreté, et dans l'éphémère du geste, touche à des questions liées au partage et à la finitude de l'être. Dans cette vaste et rigoureuse exploration de soi, une place forte est donnée à des interprètes, danseurs, musiciens et comédiens aux personnalités singulières.

- La parole, le "mot" plus que le texte accompagne, perturbe, interroge régulièrement la danse. Cette parole est tantôt malicieuse, révélatrice, questionnante, curieuse, troublée, organique. Elle fait et défait les liens entre le mot et le geste, entre les interprètes et le public. Par sa profondeur et sa fragilité elle peut semer le trouble ou le sourire.

De plus, la compagnie n'imagine pas son travail de création sans un lien fort avec la transmission: elle donne régulièrement des stages et ateliers pour amateurs et pré-professionnels en lien avec les créations en cours : Chorégraphe en Escale (Pantin, 2015, 2018, 2019), Stage de 25h « Laissez-nous un message ! » (Théâtre Massenet, 2018), Ateliers « l'Espace d'un Instant » (Conservatoire des Lilas, 2018), Ateliers "Le mot mot ment" au Conservatoire de Vanves (2019).

Nos partenaires

Depuis sa création, la compagnie a reçu divers soutiens:

- en Ile-de-France: Danse Dense (Pantin), Pôle d'accompagnement pour l'émergence chorégraphique, Mains d'Oeuvres (Saint-Ouen), le Point Éphémère (Paris), la Caisse des dépôts, le Centre National de la Danse (Pantin, prêt studio), la SACD Fonds Musique de scène, le CentQuatre-Paris (résidence d'essai), le Conservatoire Municipal des Lilas, Le Regard du Cygne (Paris), le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, le Théâtre de Vanves.
- en Hauts-de-France: la Générale d'Imaginaire et le Théâtre Massenet (Lille), Le 232U Théâtre de Chambre (Aulnoye-Aimeries)
- en région Grand Est: l'Arbrasserie (Attignéville)
- en région Auvergne-Rhône-Alpes: Le Cube Studio Théâtre (Hérisson)
- en Bourgogne: Le Château de Monthelon.



Merci de Laisser un Message, p. Mains d'Oeuvres



ÉQUIPE ARTISTIQUE

Sébastien Amblard - comédien et metteur en scène

Sébastien se forme au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Grenoble (2000-2003) et de l'École Professionnelle Supérieur d'Art Dramatique de Lille (2003-2006), joue depuis dix ans avec de grands metteurs en scène. Sous la direction de Vincent Goethals, il interprète notamment deux monologues, Le Roi Bohème et Un tombeau pour Palerme. Il participe à la création danse-théâtre de la compagnie Toujours après minuit en 2015. Il est artiste associé au Théâtre du Peuple de Bussang (Vosges) depuis la saison 2011-2012, où il encadre des stages auprès de publics adultes, "Les aventures théâtrales", et auprès des scolaires. En 2016 il joue dans Le songe d'une nuit d'été, mis en scène par Guy Pierre Couleau, crée le duo danse et théâtre Mon cœur pour un sonnet au Théâtre du Peuple et participe à Quichotte de Jean-Luc Lagarce, mise en scène par Interlude.

Louise Hakim – danseuse et chorégraphe

Louise se forme à la danse aux Lilas, étudie ensuite à Montreuil, Boulogne-Billancourt puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle étudie également le chant carnatique et le théâtre à Paris. Depuis 2012 elle crée diverses formes chorégraphiques: Manasanidhyam (2012), RACCORPS (2013), Points (2014).

En 2015, elle crée la compagnie Les Yeux de l'inconnu, basée aux Lilas.

Elle collabore régulièrement avec musiciens et metteurs en scène (collectif WARNING, Quatuor Impact, Compagnie Les Loups à Poche, Collectif IO), en tant que danseuse et/ou chorégraphe. Elle danse pour la compagnie C'Interscribo (Tatiana Julien), Dancing Lucy (Stefan Dreher), Willi Dorner dance company, toujours après minuit (Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna), le pôle (Léonard Rainis et Katell Hartereau), Gramma (Aurelie Berland) et Nuit et Jour (Hervé Diasnas et Valérie Lamielle), Soleil Sous la Pluie (Catherine Gendre). Elle collabore avec le metteur en scène Vincent Goethals en tant qu'assistante et chorégraphe de 2016 à 2019 (Théâtre du Peuple, Château de Grignan).

Olivier Lautem - compositeur

Olivier étudie jusqu'en 2002 à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre. Il débute la prise de son classique auprès de Jean Claude Malgoire. Après un passage par l'Opéra de Lille ou le Fresnoy Studio national d'art contemporain, il rencontre les artistes Eva Vallejo et Bruno Soulier de L'Interlude Théâtre Oratorio et mènent ensemble une recherche sur l'écriture sonore spécifiques au théâtre sonorisé. Dans ce domaine Olivier a pu se mettre au service des opéras ID d'Alain Fleisher / Arnaud Petit et Barbaresques de Christophe Piret.

Il rencontre le guitariste Ivann Cruz qui l'invite à former au sein de Muzzix un duo guitare/electroacoustique dans la performance Trading Litany. Avec Esther Mollo (Théâtre Diagonale) il est bassiste et improvisateur dans Fait Main et compositeur pour Murmure. En 2017, parallèlement à la composition des musiques de la compagnie Les Yeux de l'inconnu il officie au sein du collectif Métalu à Chahuter pour la création sonore d'Antinéa, pièce pour 17 automates et comédienne. Touche-à-tout du son il prépare de nouveaux spectacles où il est tour à tour programmeur et ingénieur du son sur Puzzle d'Ivann Cruz, ou interprète et musicien dans Ouïr l'Inoui de Jean Christophe Cheneval. Aussi pédagogue, il est invité par l'Ecole Supérieur de Musique et Danse de Lille à enseigner dans le cursus des musiques actuelles.

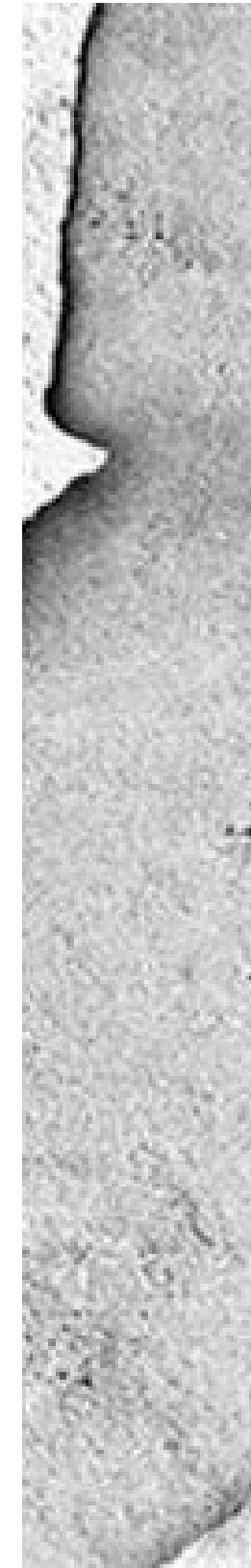
Philippe Catalano - créateur lumière

Passionné de lumières, Philippe Catalano va alterner, au début de sa carrière, les fonctions de technicien et régisseur de spectacle tout en créant parallèlement des lumières dans différents espaces.

En 1991 il intègre le Festival d'Avignon. Avec l'équipe qu'il dirige, il collabore à la création des lumières à la Cour d'Honneur du Palais des Papes de 1997 à 2010, auprès d'artistes tels que Pina Bausch, Yan Fabre, Roméo Castellucci, Thomas Ostermeier, Angelin Preljocaj, Jacques Lassalle, Sasha Walz, Olivier Py, Wajdi Mouawad...

Possédant un univers artistique affirmé, souvent qualifié de « cinématographique », il a la particularité de programmer lui-même ses lumières afin de maîtriser totalement le processus de création et satisfaire de façon soignée aux exigences dramaturgiques.

Il travaille aujourd'hui auprès de metteurs en scène tel que : Vincent Goethals, Jasmina Douieb, Patrice Mincke, Viviane Théophilidès, Sébastien Amblard, Louise Hakim... et est à l'origine de nombreuses créations pour le théâtre et la danse présentées au Festival d'Avignon. Il est nommé au prix de la critique 2018 dans la catégorie création artistique et technique pour « Le livre de la jungle » mise en scène de Daphné D'Heur et Thierry Debroux au Théâtre Royal du Parc de Bruxelles. Il est également formateur lumière depuis plus de 25 ans à l'ISTS Avignon, TSV à Montpellier, ARTDAM à Dijon, AVAB/ETC à Saint-Denis, etc.





CONTACT

Compagnie les Yeux de l'Inconnu
18, avenue Louis Dumont
93260 les lilas

SIRET 814636585 00014
licence: 2-1093774
ape: 9001z

lesyeuxdelinconnu@gmail.com
www.lesyeuxdelinconnu.com